

CHARTRES Saint-Jean- Baptiste

de la ÉGLISE paix & de la réconciliation

LE PÈRE RENÉ CLOSSET



Le père René Closset naquit le **11 février 1920**, à Mondelange, peu de temps après la signature du Traité de Versailles qui avait rendu la Lorraine à la France.

Ses parents tenaient une épicerie près de l'église du village. En raison de la proximité de l'Allemagne, pays à l'époque considéré comme ennemi héréditaire, son enfance sera bercée par les sentiments empreints d'une forte aversion contre tout ce qui était germanique.

En **1937**, il entre au noviciat des pères maristes.

En **1938**, il entre au séminaire des missions d'Océanie à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Le **11 février 1944**, il est ordonné prêtre.

De **1944 à 1950**, il enseigne au collège de Montluçon.

Le **15 mars 1950**, Monseigneur Harscouët, évêque de Chartres, confie la nouvelle paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres aux pères maristes, et nomme le père René Closset vicaire, aux côtés du curé Rabel, déjà très âgé.

Le **24 juin 1956**, le nouvel évêque de Chartres, Monseigneur Michon, installe officiellement le père René Closset comme nouveau curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres. Il le restera jusqu'en 1963, où il sera nommé supérieur provincial de Paris. Cette haute fonction l'amènera à réaliser de nombreux voyages en France et à l'étranger.

L'église provisoire s'étant avérée rapidement trop petite, la construction d'une nouvelle église en pierre est envisagée dès **1959**, et le père Closset en a la charge de maître d'œuvre. Le **24 septembre 1961**, la nouvelle église, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, sera consacrée solennellement dans le quartier de Rechèvres.

Impressionné par la vie et l'œuvre de réconciliation de Franz Stock, le père René Closset se rendra de nombreuses fois en Allemagne pour entrer en contact avec les anciens élèves de Franz Stock qui s'appelaient eux-mêmes les *Chartreuser*, « Ceux de Chartres ».

Son cheminement vers un esprit de réconciliation et de paix avec l'Allemagne sera grandement aidé par la sérénité qu'il constatera, non seulement lors de ses propres déplacements en Allemagne, mais aussi lors de rencontres entre les *Chartreuser* et les anciens résistants.

« En 1958, lorsque je traversai pour la première fois la frontière franco-allemande, je constatai que je franchissais une autre frontière intérieure celle-là. Ma vieille construction anti-allemande s'effritait au contact de mes hôtes si fraternels et chaleureux. Je réalisai très concrètement ce que signifiaient les paroles du Christ: aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Regarder autrement que je ne l'avais fait, non seulement les Allemands, mais tous mes frères humains: c'est ainsi que je découvris toute la profondeur du message d'amour du Christ dont Franz Stock avait vécu. Désormais, j'étais prêt pour découvrir et mieux comprendre sa vie et le sens de son sacrifice.»

René Closset, Franz Stock, *Aumônier de l'Enfer*, 1964

En **1964**, René Closset publie son livre sur Franz Stock, « L'Aumônier de l'Enfer », qui connaîtra un grand succès et sera traduit en cinq langues. Le prix de l'amitié franco-allemande le récompensera le 9 mars 1964. Le père Closset participera pendant quatre mois à Rome aux travaux du Concile Vatican II.

Le **16 janvier 1967**, René Closset sera décoré dans l'Ordre du mérite allemand.

René Closset quittera la France en 1970 pour devenir vicaire de la paroisse allemande de Leverkusen, en Rhénanie. De 1972 à 1992, il exercera son ministère comme aumônier des Français à l'étranger, dans les paroisses françaises de Düsseldorf et d'Essen, à forte présence de garnisons françaises, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il fut également aumônier des religieuses infirmières du *Marienhospital*, à Düsseldorf, qui s'occupait des Français en difficulté d'intégration, jusqu'en 1978, et, sollicité par le consulat de France, il visitera les prisonniers de langue française à la prison de Wittlich.

Pendant ces vingt-deux années passées en Allemagne, René Closset sera amené à donner de nombreuses conférences sur l'abbé Franz Stock, qu'il a contribué à faire connaître à un nombre de plus en plus grand d'admirateurs.

Fin 1992, le père René Closset, malade, quitte l'Allemagne pour retourner en France, en famille. Il décède le **8 janvier 1995**, à l'hôpital de Nancy. Ses obsèques, présidées par Monseigneur Kuehn, eurent lieu le 11 janvier dans l'église de Rombas, en Moselle, en présence de nombreux représentants de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, de son ancienne paroisse de Düsseldorf, et de l'association des Amis de Franz Stock.

Le **25 février 1995**, une messe, présidée par l'évêque de Chartres, Monseigneur Perrier, et en présence du père Drouilly, provincial des Pères Maristes, sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres en mémoire du père René Closset. Une procession à la tombe de Franz Stock se terminera par l'inauguration d'une plaque commémorative rendant hommage à René Closset, biographe de Franz Stock et cheville ouvrière du retour de la dépouille mortelle de Franz Stock à Chartres, dans cette église devenue l'église de la Réconciliation et de la Paix.

Le provincial des Pères Maristes, au cours de son homélie, dira :

« Au terme de leurs vies à tous les deux, on peut vraiment se poser la question, lequel des deux de Franz Stock ou de René Closset a le mieux servi l'autre ? Est-ce René Closset qui a permis à Franz Stock d'acquiescer une notoriété au moins européenne ? Est-ce Franz Stock qui a appris à René Closset le prix de la paix et de la réconciliation, qui lui a appris l'autre Regard, celui qui fait découvrir la vérité au-delà des apparences et l'autre Regard, celui du Christ qui transforme chacun des misérables que nous sommes en filles et fils de Dieu. »

Le même jour sera inaugurée l'esplanade René Closset, à Rechèvres, par le maire, Georges Lemoine, entouré d'une importante délégation d'adjoints et de conseillers municipaux, en présence du père Drouilly et de Monseigneur Perrier, évêque de Chartres. Le maire a tenu à rendre hommage à l'infatigable travail du père Closset en faveur de la réconciliation entre la France et l'Allemagne.